

**Un texte sanskrit à double sens : « Le discours du messager »  
dans *Le meurtre de Śiśupāla*, poème épique de Māgha (chant XVI, str. 1 à 15)**

Ce texte a fait l'objet d'une lecture publique, en sanskrit et en français, à l'occasion du colloque *Sens Multiple et Polysémie : perspectives croisées, Orient & Occident* (Aix-en-Provence, France, 4-6 juin 2013). Plusieurs étudiants de l'Université d'Aix-Marseille ont participé à cette lecture.

Il s'agit d'un extrait d'un poème très célèbre de la littérature sanskrite, *Le meurtre de Śiśupāla (Śiśupālavadhā)*, composé au VII<sup>e</sup> siècle par Māgha dans le style de la poésie savante de cour (*kāvya*). Ce poème, qui comporte vingt chants, est inspiré d'un passage du *Mahābhārata* dans lequel on voit Kṛṣṇa, insulté par Śiśupāla, roi des Cedis, décapiter celui-ci au terme d'un combat singulier. L'œuvre développe considérablement l'épisode, qu'il transforme en une véritable guerre. Au début du chant XVI, un messager de Śiśupāla se présente devant Kṛṣṇa et prononce, au nom de son maître, un discours qui peut s'entendre comme un acte d'allégeance ou comme une insultante déclaration de guerre. Kṛṣṇa ne sera évidemment pas dupe de cette ambiguïté.

Le texte reproduit ici est celui de l'édition Chowkhambā (1955) et la traduction est celle de Sylvain Brocquet<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> La présente traduction a bénéficié d'une révision et a été légèrement adaptée aux besoins d'une lecture publique par rapport à la celle publiée par l'auteur (Brocquet S., 2010 : *La geste de Rāma : poème à double sens de Sandhyākaranandin*, Pondichéry, EFEO, p.441-446).

Texte	Traduction 1	Traduction 2
<i>damaghoṣa-sutena kaścana pratiśiṣṭaḥ pratibhānavān atha   upagamyā hariṃ sadasy adaḥ sphuṭa-bhinnārtham udāharad vacaḥ   1  </i>	Le fils de Damaghoṣa dépêcha un messager plein d'éloquence, Qui, s'approchant de Hari, lui tint devant l'assemblée ce discours au double sens évident :	
<i>abhidhāya tadā tad apriyaṃ śiśupālo 'nuśayaṃ paraṃ gataḥ   bhavato 'bhimānāḥ samīhate saruṣaḥ kartum upetya mānanām   2  </i>	Après avoir prononcé ces paroles hostiles, Śiśupāla conçut un extrême repentir : Plein d'amitié à votre égard, il souhaite venir vous honorer, vous qui êtes irrité.	Après avoir prononcé ces paroles hostiles, Śiśupāla conçut une haine immense : Le cœur exempt de crainte, il souhaite venir vous rendre l'hommage aux morts, à vous qui êtes irrité.
<i>vipulena nipīḍya nirdayaṃ mudam āyātu nitāntam unmanāḥ   pracurādhigatāṅga-nirvṛtiṃ paritas tvāṃ khalu vigraheṇa saḥ   3  </i>	Plein d'affection, puisse-t-il atteindre une joie sans fin, en t'embrassant violemment de ses membres tout frissonnants, Toi dont le corps connaîtra ainsi en chacune de ses fibres une profonde félicité !	Plein d'excitation, puisse-t-il atteindre une joie infinie, en t'écrasant sans pitié au cours d'un combat Gigantesque : un tourment profond chassera toute félicité de ta personne !
<i>praṇataḥ śirasā kariṣyate sakalair etya samaṃ dharādhipaiḥ   tava śāsanam āśu bhūpatiḥ paravān adya yatas tvayaiva saḥ   4  </i>	Mon roi viendra, en compagnie de tous les maîtres de la terre, inclinant le chef, Promptement obéir à tes ordres, car à présent il t'est soumis.	Lui devant qui tous les maîtres de la terre ensemble inclinent le chef, mon roi Viendra t'infliger un prompt châtement, car tu es à présent son seul ennemi !
<i>adhivahnipataṅgatejaso niyatasvāntasamarthakarmanāḥ   tava sarvavidheyavartinaḥ praṇatiṃ bibhrati kena bhūbhṛtaḥ   5  </i>	Devant toi qui possèdes la splendeur du feu et du soleil, qui sais contenir les mouvements de ton cœur, qui agis de façon appropriée, Devant toi à qui tous sont soumis, quels sont les souverains qui ne s'inclinent point ?	Devant toi qui possèdes la force d'un moucheron pris par le feu, dont les actes signifient la fin certaine,  Et qui à tous es soumis, pourquoi les souverains s'inclineraient-ils ?

<p><i>janatām bhayaśūnyadhīḥ parair abhibhūtām avalambase yataḥ   tava kṛṣṇa guṇās tato narair asamānasya dadhaty aganyatām   6  </i></p>	<p>Puisque tu te dévoues, d'un cœur ignorant la crainte, à l'humanité que ses ennemis oppriment, Tes vertus, ô Kṛṣṇa qu'on ne saurait comparer aux hommes, ne se peuvent dénombrer !</p>	<p>Puisque tu t'attaches, toi dont la peur anéantit l'intelligence, à une existence que les autres méprisent, Tes vertus, ô noir personnage qu'on ne saurait comparer aux hommes, ne comptent pour rien !</p>
<p><i>ahitād anapatrapas trasannatimātrojjhitabhīr anāstikaḥ   vinayopahitas tvayā kutaḥ sadṛśo 'nyoguṇavān avismayaḥ   7  </i></p>	<p>Non dépourvu de pudeur, fuyant le péché, ayant vaincu sa peur, éloigné de l'incroyance, Montrant de la retenue : où y a-t-il un autre homme aussi vertueux, aussi dénué d'arrogance que toi ?</p>	<p>Impudique, redoutant l'ennemi, ne mettant fin à sa crainte que par la soumission, incroyant, Montrant de l'absence de retenue, où y a-t-il un autre homme aussi dénué de vertu, aussi arrogant que toi ?</p>
<p><i>kṛtagopavadhūrater ghnato vṛṣam ugre narake 'pi samprati   pratipattir adhaḥkṛtainaso janatābhis tava sādhu varṇyate   8  </i></p>	<p>Tu es un objet d'amour pour les femmes des pasteurs, tu as occis Vṛṣa, tu as réduit l'empire du péché : C'est à juste titre qu'aujourd'hui les hommes décrivent ton attaque contre le terrible enfer Naraka !</p>	<p>Tu prends ton plaisir auprès des femmes des pasteurs, tu détruis la justice jusque dans le terrible enfer Naraka : C'est à juste titre qu'aujourd'hui les hommes évoquent la bassesse de tes conquêtes, toi qui accomplis le mal !</p>
<p><i>vihitāpacitir mahībhṛtā dviṣatām āhitasādhuvaso balaiḥ   bhava sānucaras tvam uccakair mahatām apy upari kṣamābhṛtām   9  </i></p>	<p>Honoré par mon roi, avec tes armées semant la terreur parmi tes ennemis, Suivi par ton serviteur, demeure bien au-dessus des autres souverains, fussent-ils puissants !</p>	<p>Subissant la vengeance de mon roi, terrifié par les armées de tes ennemis, Erre sur les pentes des montagnes, fussent-elles élevées !</p>
<p><i>ghanajālanibhair durāsadaḥ parito nāgakadambakais tava   nagareṣu bhavantu vīthayaḥ parikīrṇā vanajair mṛgādibhiḥ   10  </i></p>	<p>Puissent dans tes cités les rues devenir inaccessibles, parce qu'envahies par un cortège d'éléphants Pareils à des nuées, nés dans la forêt – ceux de race mṛga et les autres !</p>	<p>Puissent dans tes cités les rues devenir inaccessibles, parce qu'envahies par une multitude de serpents Pareille à un filet aux mailles serrées, de gazelles et d'autres animaux de la forêt !</p>

<p><i>sakalāpihitasvapauruṣo niyatavyāpadavardhitodayaḥ   ripur unnatadhīracetasah satatavyādhir anītir astu te   11  </i></p>	<p>Abandonné de toute sa bravoure, voyant une constante infortune empêcher sa prospérité de croître, Affligé d'une perpétuelle anxiété, privé de son gouvernement : que tel soit ton ennemi, à toi au cœur plein d'exaltation et de courage !</p>	<p>Sans rien perdre de sa bravoure, voyant, parce que la malchance ne cesse de le fuir, sa prospérité inentamée, L'esprit plein d'exaltation, jamais anxieux, loin de toute calamité : que tel soit ton ennemi, à toi privé de raison !</p>
<p><i>vikacopalacārulocanas tava caidyena ghaṭām upeyuṣaḥ   yadupuṅgava bandhusauhr̥dāt tvayi pātā sasuro navāsavaḥ   12  </i></p>	<p>Mettant dans tes yeux le charme du lotus épanoui, grâce au Caidya avec lequel tu as trouvé un accord, Ô taureau des Yadu, c'est un vin nouveau, accompagné de liqueurs, que par amicale affection on boira dans ta demeure !</p>	<p>Avec ses beaux yeux pareils à des lotus épanouis, dans ta rencontre avec le Caidya, Ô taureau des Yadu, Vāsava lui-même, accompagné des dieux, agissant par affection fraternelle pour toi, ne pourra te protéger !</p>
<p><i>calitānakadundubhiḥ puraḥ sabalas tvaṃ sahasāraṇena tam   samitau rabhasād upāgataṃ sagadaḥ sampratipattum arhasi   13  </i></p>	<p>Précédé d'Ānakadundubhi, accompagné de Bala, flanqué de Sāraṇa, Escorté de Gada, daigne aller au devant de celui qui dans l'assemblée s'approche avec impatience !</p>	<p>Faisant en avant battre tambourins et tambours, accompagné de ton armée, en une bataille impétueuse Daigne au combat affronter, massue en main, celui qui attaque fougueusement !</p>
<p><i>samareṣu ripūn vinighnatā śīsupālena sametya samprati   suciraṃ saha sarvasātvatair bhava viśvastavilāsinījanaḥ   14  </i></p>	<p>Rencontrant aujourd'hui Śīsupāla qui dans les combats anéantit ses ennemis, Puisses-tu vivre longtemps, entouré de tous les descendants de Satvata, redonnant confiance à tes femmes !</p>	<p>Au combat aujourd'hui rencontrant Śīsupāla qui anéantit ses ennemis, Puisses-tu être pour toujours, de même que tous les descendants de Satvata, celui dont les femmes sont des veuves !</p>
<p><i>vijita-krudham ikṣatām asau mahatām tvāmahitaṃ mahābhṛtām   asakṛj jita-saṃyataṃ puro muditaḥ sapramadaṃ mahīpatiḥ   15  </i></p>	<p>Toi qui as surmonté ta colère, qui es honoré parmi les grands rois, Qui as vaincu maintes fois dans les combats, puisse ce souverain, heureux, avec plaisir te voir devant lui ! »</p>	<p>Toi l'ennemi des grands rois, puisse-t-il te voir maintes fois devant lui vaincu et captif, Ayant renoncé à ta colère – toi et tes épouses – cet heureux souverain ! »</p>

## Glossaire des noms propres

*Ānakadundubhi* : père de Kṛṣṇa (désigne Vasudeva).

*Gada* : jeune frère de Kṛṣṇa.

*Caidya* : prince des Cedis (désigne Śiśupāla).

*Damaghoṣa* : père de Śiśupāla.

*Naraka* : nom d'un des enfers, où séjournent les criminels avant de renaître.

*Bala* : frère aîné de Kṛṣṇa (Balarāma).

*Vāsava* : autre nom d'Indra, dieu de la guerre et roi des dieux.

*Vṛṣa* : nom d'un démon.

*Yadu* : nom d'un aïeul de Kṛṣṇa et du clan sur lequel il règne.

*Satvata* : ancêtre des Yadu.

*Sāraṇa* : nom d'un frère de Kṛṣṇa.

*Hari* : autre nom de Kṛṣṇa.